

À la mémoire de M. le professeur Horner : Joseph Yerly, son instituteur à Essert (1805- 1862) [suite]

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise
d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **37 (1908)**

Heft 2

PDF erstellt am: **20.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A LA MÉMOIRE DE M. LE PROFESSEUR HORNER

Joseph Yerly, son instituteur à Essert

(1805-1862)

(Suite.)

Yerly obtint son brevet d'instituteur le 2 novembre 1832 et débuta, le 13 janvier de l'année suivante, comme maître d'école à Auboranges (paroisse de Promasens). Cette école était mixte et comptait une vingtaine d'élèves. Le local était très insuffisant et mal meublé : « Deux méchantes tables et point de place pour le maître »¹. Le traitement annuel de l'instituteur ascendait à 16 louis, soit 160 francs anciens, 232 francs actuels, sans accessoires !

Le tableau statistique officiel sur l'état des écoles constate que « le maître a une bonne conduite et qu'il mérite la note *bien* pour les capacités ».

En 1836, Yerly quitta l'école d'Auboranges pour prendre la direction de celle de Blessens et Mossel, plus considérable. Cette classe comptait, à l'arrivée de Yerly, 26 garçons et 34 filles.

« Bonne conduite, très zélé ; ce maître est toute l'année à son poste. Son école est des meilleures », écrivait, en 1841, le préfet de Rue, M. Cosandey, président de la Commission des écoles du district de Rue. Plus loin, dans le même rapport², « Yerly, régent à Blessens » est cité parmi les maîtres « qui méritent d'être spécialement recommandés ».

Yerly paraît s'être plu à Blessens puisqu'il y resta seize ans.

L'école communale d'Essert (paroisse de Treyvaux) étant devenue vacante par suite du départ d'Auguste Bavaud pour la Tour-de-Trême, Joseph Yerly saisit cette occasion de se rapprocher de sa commune d'origine et de rentrer dans sa paroisse. Il aspira à ce poste et y fut nommé le 26 juillet 1851.

Raphaël Horner était alors dans sa dixième année et se trouvait sur les bancs de l'école confiée au soin du bon Yerly. Une quinzaine de garçons et une douzaine de filles formaient sa petite armée pour l'éducation de laquelle il recevait un traitement de 300 fr., monnaie actuelle.

¹ « Rapport sur l'état des écoles primaires pour l'année 1836. — J. Pasquier, inspecteur général. » (*Archives cantonales.*)

² Cosandey, préfet. — Rapport au Conseil d'Education, en date du 21 novembre 1841. Dans la collection reliée « Rapports sur les Ecoles du canton depuis 1838 jusqu'en 1842 inclusivement. » (*Arch. cant.*)

En 1852, l'école mixte d'Essert fut classée 28^{me} sur les 59 de l'arrondissement.

Au dire de témoins encore vivants, Yerly était très estimé soit pour son travail, soit pour la manière distinguée avec laquelle il savait inculquer l'amour de la prière aux enfants. Aussi gagna-t-il tout particulièrement l'affection et la reconnaissance de son élève Horner, qui devint plus tard professeur à l'École normale de Hauterive, recteur du Collège Saint-Michel, puis professeur à l'Université de Fribourg et qui ne parlait jamais de son ancien maître qu'en termes émus et avec le plus profond respect pour sa mémoire.

Quel plaisir, quel bonheur aurait éprouvé le vieux régent Yerly s'il lui avait été donné de recevoir le *Bulletin pédagogique* que fonda son illustre élève ! Combien aurait-il été heureux de le suivre dans les stades ascendantes qu'il a successivement gravies ! Hélas ! la mort ne lui permit pas de jouir de cette légitime satisfaction !

Après huit années d'enseignement à Essert, et une carrière de 27 années dans le canton, Joseph Yerly donna sa démission en 1859 et se retira dans sa commune d'origine, dans la maison écartée appelée « au Chêne », au lieu dit « à la Planche d'amont ».

C'est là que, semblable à un ermite, il attendait, dans le calme et la prière, l'heure du retour à son Créateur.

Pendant les dernières semaines de sa vie, il fut assisté par une parente, qui vit encore, M^{me} Anne Kolly, née Yerly, de Treyvaux. Nous avons espéré trouver auprès de cette personne qui reçut le dernier soupir de l'ancien régent d'Essert, quelques livres, quelques objets lui ayant appartenu. Ce ne fut pas le cas, M^{me} Kolly ayant reçu, pour prix de ses soins, quelque argent des mains du moribond. Ses meubles et ses livres eurent une autre destination.

Le 30 mars 1862, Joseph Yerly rendit sa belle âme à Dieu et alla recevoir la récompense promise aux bons et fidèles serviteurs.

Un délégué de la paroisse de Promasens assista aux obsèques de Yerly qui eurent lieu à Treyvaux, au milieu d'un grand concours de fidèles et d'anciens élèves venus pour rendre les derniers honneurs à celui qui avait été pour eux un maître dévoué et un ami sûr.

Nous regrettons de n'avoir pu voir le monument funéraire élevé sur la tombe de ce bienfaiteur. Ce monument a été démoli lors de la construction de la nouvelle église paroissiale de Treyvaux (1874-1875).

(A suivre.)